

## ***Inula helenioides*, une espèce protégée qui reprend de la vigueur**

L'inule fausse-aunée (ou inule faux-hélénium, *Inula helenioides* DC.) est inscrite au Livre rouge de la flore menacée de France au rang des espèces prioritaires (annexe I.1, 1995) avec la mention E (= en danger). Cette endémique franco-espagnole se rencontrait dans de nombreux lieux des Pyrénées-Orientales à la fin du XIXe siècle si on en croit Gaston Gautier<sup>1</sup> qui, tout en la signalant comme assez rare, la mentionne dans les Corbières (Maury, Quéribus, etc.), dans la vallée de la Tet et en Conflent (Ille, Marquixanes, mont Camill, Los Masos, Trévilach, Vinça, Finestret, etc.) et même à Belloc (Font-de-Comps). Le Livre rouge est pour sa part beaucoup plus pessimiste, puisque selon lui la dernière observation de la plante remonterait à l'année 1968, entre Vinça et Trévilach. Heureusement, on le verra plus loin, les choses ont bien changé depuis 1995.



### **Description de la plante**

Plante vivace hémicryptophyte de 20 à 50 cm, entièrement recouverte de poils mous blanchâtres, poussant dans les lieux incultes, sur les talus et les rochers (terrains calcaires ou granitiques) où elle fleurit en juin-juillet. La tige, dressée, est hispide. Les feuilles, ovales ou oblongues-lancéolées, entières ou plus rarement denticulées, sont molles, d'un vert grisâtre au-dessus, tomenteuses en dessous, les inférieures à limbe atténué en pétiole, les supérieures embrassantes. Groupés en corymbe lâche, les capitules d'un jaune très légèrement orangé sont grands (3-4 cm), à involucre laineux. Le disque central, très développé, est entouré de ligules étroites et courtes. Les akènes sont eux aussi velus.

Tout comme *Inula montana*, dont les feuilles lui ressemblent mais sont plus étroites et plus courtes et n'embrassent pas la tige, la plante est fréquemment appelée *árnica*, aussi bien en castillan qu'en catalan. On peut donc penser qu'elle a elle aussi des propriétés vulnéraires, que son statut de protection nous empêche de vérifier.

### **Distribution et protection**

Assez courante dans la partie nord-est de l'Espagne, où elle n'est pas protégée, l'inule fausse-aunée est présente en France dans plusieurs départements méditerranéens, des Pyrénées-

---

<sup>1</sup> *Catalogue raisonné de la flore des Pyrénées-Orientales*, Latrobe, 1898, p. 241.

Orientales aux Bouches-du-Rhône et aux Alpes-de-Haute-Provence, mais dans des lieux peu nombreux et bien précis. Ainsi, dans l'Aude, on la rencontre à Trausse et à la montagne d'Alaric, dans l'Hérault à Murviel-lès-Montpellier, Pardaihan, Saint-Martin-de-Londres, Nissan et Lespignan<sup>2</sup>. Cette rareté justifie les mesures de protection prises en 1995, le Livre rouge ajoutant les précisions suivantes : "Les populations sont réduites (une cinquantaine d'individus au maximum pour chacune) et menacées par la fermeture du milieu mais aussi par la cueillette (plante très attractive). De plus, le nombre d'individus fleuris est limité."



### État des lieux dans les Pyrénées-Orientales

La plante fleurit régulièrement chaque année à Los Masos. Mais elle est également très présente en plusieurs points à partir de l'embranchement de la route de Vinça à Tarérach qui part vers le hameau de Marcevol. L'inule y fleurit en abondance depuis fin mai jusqu'à juillet. Une autre station récemment découverte, plus importante et plus éloignée de la route, se trouve à Marcevol, à l'intérieur d'un territoire que s'est approprié la société écossaise EASSDA avec l'intention d'y construire un terrain de golf : les individus y sont nombreux mais peu élevés, et leur floraison semble très variable selon les années. Puis la route conduit au village d'Arboussols, où la plante a également été observée.

Toutes les plantes observées ci-dessus poussent sur un sol granitique. Mais j'ai eu en juin 2011 la chance d'en rencontrer de nombreux exemplaires sur calcaire, à Bélesta-de-la-Frontière, sur une piste que j'emprunte fréquemment chaque année et où je ne les avais jamais vus auparavant. Ma surprise et mon émerveillement ont été à la hauteur de l'abondance des individus, tous en fleurs et rayonnants de lumière. En finissant la petite boucle que j'ai l'habitude de faire en ce lieu, j'ai encore vu l'inule en trois endroits différents. C'est dire qu'on est bien loin de la situation catastrophique décrite en 1995, d'autant que ce ne sont sans doute pas les seuls lieux où la plante est présente. Elle a été aussi rencontrée aux alentours de Céret, à Trouillas, à Vivès, et même en Cerdagne (Nahuja). Reste que la cueillette demeure évidemment interdite, même si la tentation est grande !

Jean Tosti

---

<sup>2</sup> Liste non exhaustive, d'après les observations de Tela-Botanica et les inventaires des ZNIEFF.

